

***Discours de Monsieur Luc OYOUBI, Ministre de l'Agriculture,  
de l'Elevage, de la Pêche et de la Sécurité Alimentaire du Gabon***

*A l'occasion*

*du débat général de la 39<sup>ième</sup> session de la Conférence de la FAO*

*Rome, le 08 juin 2015*

**Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etats et de gouvernement ;**

**Monsieur le Président de la Conférence de la FAO ;**

**Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation ;**

**Monsieur le Directeur Général de la FAO ;**

**Honorables invités ;**

**Mesdames et Messieurs,**

Je tiens sincèrement à remercier la FAO pour l'occasion qu'elle nous donne ici, à travers les présentes assises, d'évaluer ensemble la situation de la faim et de la sous-alimentation sur la planète et de débattre des tendances récentes en matière d'alimentation et d'agriculture au niveau mondial.

Je voudrais également, avant de poursuivre mon propos, féliciter **Monsieur José Graziano da Silva**, pour sa brillante réélection à la tête de notre organisation. Monsieur le Directeur Général, je vous souhaite plein succès pour ce nouveau mandat.

**Mesdames et Messieurs,**

Le thème de cette Conférence est « **Briser le cercle vicieux de la pauvreté rurale et la faim en renforçant la résilience en milieu rural : protection sociale et développement durable de l'Agriculture** ». Ce thème est d'une grande importance au regard des enjeux actuels et du bilan à élaborer sur les OMD.

S'agissant du Gabon, il faut dire qu'il y a quelques années à l'issue du Sommet du Millénaire de septembre 2005, le Gouvernement après avoir renouvelé son engagement à intégrer les OMD dans tous ses documents de planification et de programmation, a mis en œuvre une stratégie globale et volontariste qui lui a permis de réaliser d'excellents progrès en ce qui concerne l'OMD 1, notamment en mobilisant d'importantes ressources destinées au financement des projets porteurs dans les secteurs de base à savoir : la santé, l'éducation, les infrastructures et l'agriculture.

Malgré ces progrès significatifs, la pauvreté et la vulnérabilité demeurent encore présentes dans le pays notamment en zone rurale.

C'est pourquoi, après une analyse profonde de la situation sur la pauvreté en 2013, le Gouvernement a décidé sur instructions du Président de la République, Chef de l'Etat, **son Excellence Ali BONGO ONDIMBA** de s'attaquer aux causes profondes de la vulnérabilité.

**Mesdames et Messieurs,**

Le principal défi auquel le Gabon est actuellement confronté est de parvenir à une croissance accélérée, verte et inclusive.

En effet, le secteur agricole gabonais dispose d'un fort potentiel actuellement peu exploité. Son développement permettra de jouer un rôle moteur dans la relance économique du pays.

Toutefois, pour obtenir des résultats durables, le pays devra surmonter un certain nombre d'obstacles dont les plus importants sont :

- Le déficit quantitatif et qualitatif des jeunes agriculteurs ;
- le coût élevé des facteurs de production ;

- la faiblesse des rendements pour les différentes cultures;
- l'insuffisance des pistes rurales ;
- la fragilité des services d'appui;
- l'étroitesse des marchés ;
- l'inorganisation des circuits de commercialisation ;
- la faiblesse de l'investissement ainsi que de l'épargne ;
- les difficultés d'accès au foncier et au crédit bancaire ;
- et enfin, le déficit d'infrastructures et de services sociaux de base.

En matière de pêche, l'objectif prioritaire est d'augmenter la production locale. La réorganisation de la Direction Générale des Pêches et la création de l'Agence Nationale des Pêches et de l'Aquaculture, ainsi que la construction des infrastructures de débarquement et de transformation des produits de la pêche permettront d'atteindre rapidement cet objectif.

Dans le domaine du bois, la nouvelle politique forestière d'industrialisation par la transformation sur place de 100% des grumes a ouvert des nouvelles opportunités en vue d'accroître les exportations de produits à plus grande valeur ajoutée et de créer des emplois à l'intérieur du pays.

**Mesdames et Messieurs,**

Le Plan Stratégique Gabon Emergent (PSGE) permettra pour le secteur agricole:

- l'amélioration durable des revenus et des conditions de vie des populations;
- l'accroissement de la contribution de l'agriculture et de la pêche à la formation du PIB;
- la couverture optimale des besoins alimentaires grâce à une intensification de la production nationale.

Par ailleurs, le Gouvernement a élaboré et mis en place la Stratégie d'Investissement Humain du Gabon (SIHG) dont l'objectif principal est de sortir les populations les plus fragiles de la pauvreté et de la précarité en leur proposant des cadres d'informations, d'encadrement, de renforcement des capacités et d'appui à la production et au développement qui leur permettront à terme de devenir autonomes.

A ce jour, plus d'une dizaine de projets porteurs ont été réalisés avec le concours financier de la FAO et du FIDA dans la production vivrière, maraîchère, avicole et porcine.

Le programme « GRAINE » (Programme Gabonaise des Réalisations Agricoles et des Initiatives des Nationaux Engagés) lancé en 2014 est un élément important de cette stratégie.

La mise en œuvre des options proposées dans le cadre de cette stratégie de développement du secteur agricole, la contribution de tous les autres secteurs de l'économie, l'assistance des partenaires au développement a permis au Gabon de réaliser d'excellents progrès en matière de lutte contre la faim et la pauvreté atteignant ainsi la première cible de l'OMD n°1 en novembre 2014.

En effet, selon les estimations les plus récentes de la FAO, le Gabon fait partie maintenant du Groupe de pays qui ont accompli des progrès remarquables pour avoir ramené la prévalence de la sous-alimentation de 11.7% à 3.1% entre 1990-1992 et 2014-2016. Pendant la même période, le nombre de personnes sous alimentées a été réduit de plus de la moitié, réalisant ainsi l'objectif du Sommet Mondial sur l'Alimentation.

**Mesdames et Messieurs,**

Pour terminer, je tiens à exprimer ici, la gratitude du Gouvernement gabonais à la FAO et à son Directeur Général pour les soutiens multiformes et constants apportés au Gabon dans l'atteinte de ces OMD.

Vive la FAO, vive la Coopération internationale,

Je vous remercie